

Samedi 29 février 2020

Trésors en baie de Somme de Bernard Leclerc

Bernard connaît très bien la région pour y aller régulièrement, il a donc eu tout le temps nécessaire et toutes facilités à rencontrer et interviewer



les habitants pour témoigner de leurs activités. Les images sont belles, le commentaire très bien documenté.

Nous n'avions jusque là jamais vu un film aussi didactique sur le sujet.



L'auteur reconnaît des longueurs, en cause des plans « pour faire plaisir » aux personnes filmées, il a également conscience de la voix trop aigue de la commentatrice.

B.S. confirme le problème de la voix et regrette qu'il faille longtemps pour aborder le vrai sujet du film : les coques et les moules.

A.D. a relevé quelques problèmes d'horizontalité de l'image.

J-M.C. a découvert les métiers qui tournent autour des coques et des moules et trouvé le sujet fort intéressant en dépit de longueurs.



G.R. relève la prouesse d'aller ainsi au cœur de l'action. Gêné par le débit un peu rapide du commentaire.

En conclusion, à présent que la version longue de 20mn destinée aux intervenants est réalisée, il serait intéressant de se concentrer uniquement sur les coques et les moules, voire sur les moules seules.



La qualité des images et du commentaire le permet, tous les ingrédients sont là pour réaliser un superbe reportage. Que l'auteur n'hésite pas à se faire aider par l'un ou l'autre, si besoin, le Club est là pour ça.

Et bravo pour cette réalisation.

Pinisis d'André Vandevenne

André nous avait déjà proposé une version plus

longue qui englobait, semble-t-il plusieurs sujets. Ayant décidé de donner suite à ces remarques, il nous amène une nouvelle version entière-



ment consacrée à la fabrication (sans plans) de ces bateaux exceptionnels que sont les Pinisis. Le résultat est là et il fait l'unanimité.

G.R. estime que nous sommes bien dans le sujet. Les quelques emprunts à You tube peuvent être signalés dans le générique plutôt qu'affichés sur le plan lui-même



B.S. trouve que le commentaire est très dense avec très peu de respirations. Il eut été intéressant de dire un mot de la façon dont on assure l'étanchéité du bateau.

Quelqu'un signale qu'en fond de salle les fins de phrase affaiblies sont parfois difficilement audibles



Suggestion du chroniqueur : peut-être serait-il possible de resserrer le commentaire sur les éléments

essentiels, pour l'alléger, donner des temps de respiration et avoir ainsi un meilleur équilibre entre l'image et le son. La présence de l'interviewé n'est sans doute pas indispensable sur toute la longueur de l'interview.



C'est déjà en l'état un plus par rapport à la version précédente et un document fort intéressant sur un sujet original.

Le tueur gris d'Aline de Bongnie

Au Japon, le tueur gris, c'est le volcan Unzen qui a causé la mort de Katia et Maurice Krafft.



Le quota admis pour les images empruntées est largement dépassé mais le commentaire qui soutient tout le document est excellent et dit d'une façon très personnelle qui le rend très vivant. C'est un document exceptionnel qui délivre beaucoup d'émotion.



Quelques remarques sur le plan technique :

G.R. : éviter les encadrés, préférer les images sur fond



B.S. suggère dans ce cas de faire un letter box sur l'ensemble du film

Il a remarqué qu'un homme en gris passe devant l'objectif au moment où l'on évoque le tueur gris. Serait-ce lui ?...

Ctrl. Alt. Suppr de Jean-Luc Houdret

Une idée géniale. Scène de séduction, de parade et d'amour entre deux pieds qui se reflètent



dans la vitre d'un balcon. Très drôle de bout en bout jusque la chute.



J'ai remarqué qu'il s'agissait de deux pieds d'homme. Devrait-on classer ce film dans la catégorie Film de genre ?

Cet homme a du talent. Bravo l'artiste.

Moins de monde en période de vacances et donc moins de films nouveaux à présenter. Une bon-

ne occasion pour nous régaler avec quelques petits chefs d'œuvre du National.



C'est ainsi que nous terminons la séance avec Fête comme chez vous de Jean-Marc Gamin



(qui porte bien son nom) et Euroscope de Luis Neto et Michel Pouillot.

Jean-Marie Desry